Les Gatilles

Le signe discret d'une présence au quotidien.

Dans un hameau de Saint-Étienne-de-Tulmont, pas très loin de Montauban (T.-&-G.), l'unique grand toit d'une ancienne ferme abrite d'un côté un *lieu d'Église*, la "Maison des Gatilles", et de l'autre un prieuré de Sœurs des Campagnes.
Qui vient frapper à la porte du prieuré ? Il y a par exemple un couple de nos voisins, membres d'une association de randonnée pédestre auquel appartient aussi Sœur Thérèse. Il y a Françoise, de l'équipe d'animation pastorale d'une paroisse proche, en lien avec Sœur Noëlle. Et encore Jeanine, permanente CMR du département voisin et bien connue de Sœur Alice, ou Corinne, iconographe, amie de Sœur Sylvie.
La "Maison des Gatilles" aussi a sa porte. Il serait trop long d'énumérer les nombreux groupes qui la franchissent pour leurs rencontres et qui se gèrent eux-mêmes. Mais, les Sœurs étant chargées de l'accueil, les choses ne sont pas si simples.
Il est arrivé que les responsables de ce *lieu d'Église* répondent positivement, pour des cas d'urgence, à des demandes émanant d'associations d'aide humanitaire. C'est ainsi que nous avons ouvert la porte à deux jeunes Rwandaises, puis à une famille kosovar et à une famille bosniaque. Nous avons écouté, essayé de comprendre, donné du temps, communié un peu à ce que nous pouvions percevoir de leur détresse, de leurs souffrances, durant leur bref séjour d'une ou deux semaines.
Les jeunes Rwandaises se sont fixées à Montauban et sont devenues amies du prieuré. L'une d'elles, mariée depuis, nous a associées à la fête du baptême de sa petite fille.
Sandrine, une jeune du MRJC, exprime tout à fait ce que notre prieuré de Sœurs cherche à vivre ici.
« "La Maison des Gatilles", c'est un lieu habité par une communauté. La présence des Sœurs, même si on ne les voit pas toujours, se sent, et cela crée une ambiance particulière. Elles ne sont pas des gens payés pour être là. La présence de la communauté est un signe. Signe que des personnes sont capables d'engager toute leur vie dans la foi.
Je pense que leur présence au quotidien permet de mieux comprendre l'engagement qu'elles vivent. Cela peut inciter chacun de nous à réfléchir sur sa propre vocation – des soirées tisane avec les Sœurs se sont un peu terminées comme cela – et peut-être à être moins frileux pour appeler des gens à une vocation spécifique. »

Prieuré Sainte-Bernadette
Saint-Étienne -de-Tulmont (T.-&-G.)